

Projet Adapt-WAP au Bénin : Le rapport d'étude sur les aménagement autour du parc W validé

Démarré le Jeudi 25 Mai 2023 dans la Cité des Saka, commune de Kandi, l'atelier de validation de l'étude sur l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau et des aires de pâturage au profit des communes riveraines du Parc W s'est clôturé ce Vendredi 26 Mai 2023.



Photo de famille atelier de validation Projet Adapt WAP Kandi
Deux jours durant, les différentes parties prenantes ont discuté du rapport provisoire de l'étude réalisée par le Cabinet ECO-CONSULT sur les aménagements pastoraux à réaliser au profit des quatre communes riveraines du Parc W notamment les communes de Kandi, Banikoara, Malanville, et Karimama.

L'objectif étant de valider les résultats de l'étude et les caractéristiques techniques, les devis quantitatifs et estimatifs élaborés par le Cabinet d'experts à la suite de son étude afin d'obtenir les dossiers d'appel d'offre pour l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau ainsi que des aires de pâturage au profit des communautés bénéficiaires.

Afin de mieux appréhender les besoins d'aménagements pastoraux à réaliser, Méryas Kouton, Directeur du Cabinet en charge de l'étude a présenté l'état des lieux des corridors de transhumance, des aires de pâturage et des points d'eau dans les communes concernées. A en croire l'expert, l'état des lieux n'est globalement pas reluisant, même si la situation semble moins criarde par endroit. « Il ressort que, tant en quantité qu'en qualité, il y a de grandes lacunes à combler

pour satisfaire les besoins minima des troupeaux », a confié Méryas Kouton, Directeur du Cabinet ECO-CONSULT.

Pour ce qui est des points d'eau, ajoute-t-il, la situation est très criarde au niveau des communes de Karimama, de Malanville, et dans une certaine mesure la commune de Banikoara qui, quant-à-elle, dispose encore de beaucoup de points d'eau, mais qui sont mal entretenus. « Et pour ce qui concerne les ressources pastorales, les cultures et les jachères ont couvert tout ce qui était prévu comme aires de pâturage dans le milieu», a-t-il précisé.

A la suite de la présentation du rapport dans ses moindres détails, les observations et amendements faits par les participants ont abouti à de fortes recommandations. «Il serait nécessaire de mettre en place des barrages pour remplir les besoins du bétail, à raison de quatre (04) barrages dans la commune de Karimama, trois (03) dans la commune de Malanville, deux (02) pour la commune de Kandi et pour ce qui concerne la commune de Banikoara, disposant d'un nombre important de points d'eau, il faut plutôt une réfection et une amélioration de la gestion de ces points d'eau », a recommandé l'expert Méryas Kouton.

Les Maires des communes concernées ont également un rôle important à jouer. Ceux-ci devront nécessairement voire obligatoirement faire le nécessaire pour mettre à disposition les domaines devant abriter les ouvrages à réaliser. Ce qui nécessite une accélération du processus de déclaration des espaces en domaines d'utilité publique, a souligné l'ensemble des acteurs.

Aux sorties de l'atelier, les participants n'ont pas caché leurs impressions. « J'apprécie la manière dont l'étude a été conduite », a exprimé Mazou Mama, représentant des pêcheurs de Malanville. « A travers la présentation du rapport, nous avons pu relever les insuffisances que le Consultant va prendre en compte dans le rapport final », s'est réjoui Bio Kotè Amissou,

représentant des pêcheurs de Banikoara. Ayant également pris part à la rencontre, le Maire de Karimama, Issifou Soulé invite, quant-à-lui, les populations à la base à accompagner le projet dans la mise en œuvre des ouvrages retenus pour être aménagés.

Précisons que c'est près de 300 millions d'investissements qui seront réalisés à travers les quatre communes riveraines du parc W, selon l'expert consultant.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Projet Adapt-WAP: Les parties prenantes s'accordent sur les aménagements à réaliser autour du parc W

Démarré le mercredi 22 février 2023, l'atelier technique ayant réuni les communautés riveraines du Parc W et les experts pour échanger et valider les points d'eau, les corridors de transhumance et les aires de pâturage à aménager autour du Parc W s'est clôturé ce jeudi 23 février 2023. Il s'inscrit dans le cadre du projet Adapt-WAP Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du Complexe Transfrontalier W-Arly-Pendjari, et vise à dialoguer avec l'ensemble des acteurs du secteur agro-pastoral pour une meilleure prise en compte de leur aspiration dans la mise en œuvre des aménagements prévus au niveau des couloirs de transhumance, des points d'eau et des zones de pâturage dans les communes riveraines du Parc W.



Il a été question de présenter l'état des lieux des points d'eau et de déterminer les couloirs de passage et les aires de pâturage à aménager dans les quatre communes riveraines du Parc W à savoir : Banikoara, Malanville, Karimama et Kandi. Méryas Kouton est Docteur en science agronomique et Directeur du bureau d'étude Eco-Consult commis à l'étude technique sur la réalisation des points d'eau et l'aménagement des aires de pâturage et des couloirs de passage dans les quatre communes riveraines du Parc W.

À l'en croire, l'état des lieux en termes de la quantité et de la qualité des points d'eau, de la viabilité des couloirs de transhumance et des aires de pâturage est très peu reluisant. « L'état des lieux est globalement sombre. Il n'y a plus vraiment du pâturage en qualité et en quantité suffisante pour le bétail. Aujourd'hui, l'éleveur ''se débrouille'' », a-t-il laissé entendre. Pour l'agronome, la situation est plus critique par endroit. Il précise : « La situation est relativement un peu bonne à Malanville et à Kandi, mais très critique à Banikoara et à Karimama ».

C'est dans le but de pallier cette situation que décrit le spécialiste que le projet Adapt-WAP s'est donné pour mission non seulement de renforcer la résilience des écosystèmes face au changement climatique mais aussi d'améliorer les moyens de subsistance des populations riveraines du complexe WAP, à travers l'établissement d'un système d'alerte précoce multirisques.

Des acteurs apprécient

Bio Kotè Amissou est un participant à l'atelier. Il est éleveur venu de Banikoara. Il confirme : « Il n'y a plus suffisamment de points d'eau pour abreuver les animaux. Il n'y a plus suffisamment de pâturages, et la situation est plus difficile en cette saison sèche ».

L'état des lieux étant ainsi fait, les participants, par commune de provenance, ont été invités à travailler en groupe

pour déterminer les points d'eau, les couloirs de transhumance et les aires de pâturage qui nécessitent des aménagements dans les différentes communes concernées. Aussi, les travaux de groupe ont-ils permis de hiérarchiser les besoins exprimés par priorité.



Au terme des travaux, les participants expriment leur satisfaction. « Je remercie énormément le projet Adapt-WAP pour avoir organisé cet atelier. Je pense que cet atelier de dialogue va contribuer à renforcer la cohésion sociale au sein de nos communautés respectives. Je m'en réjouis énormément », s'est exclamé Sefou Aliakou, pêcheur venu de Kandi.

Le Coordonnateur National du projet Adapt-WAP, le Conservateur de 2e classe Georges Sossou n'a pas manqué de témoigner toute sa reconnaissance à l'ensemble de tous les participants. « Je voudrais sincèrement vous dire merci. Merci pour le temps que nous avons passé ensemble sur la terre des Kandissunon dans le cadre de cet atelier », a-t-il exprimé. Mais il exhorte pour finir les participants à rester disponibles et engagés pour accompagner le projet. « Je voudrais compter sur vous, sur votre contribution pour que d'ici peu, nous puissions finaliser les documents à soumettre aux partenaires qui vont nous accompagner dans la réalisation effective des aménagements que nous envisageons », a-t-il ajouté.

L'atelier technique de dialogue et de validation des points d'eau, des couloirs de transhumance et des aires de pâturage a donc tenu toutes ses promesses. Toutefois, la phase pratique de la mise en œuvre des résolutions issues de l'atelier sera la plus déterminante, a reconnu l'ensemble des participants.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Conservation de la biodiversité: African Parks Network recrute 35 personnes

African Parks Network (APN) est une organisation à but non lucratif qui assume la responsabilité directe de la réhabilitation et de la gestion à long terme des parcs nationaux en partenariat avec les gouvernements et les communautés locales. En adoptant une approche commerciale de la conservation, soutenue par le financement des bailleurs de fonds, elle vise à rendre chaque Parc durable à long terme contribuant ainsi au développement économique et à la réduction de la pauvreté. Dans le cadre de ses opérations dans le parc National W l'African Parks Network recrute 35 personnes, homme comme femme.

Lire l'intégralité de l'appel à candidature



Projet Adapt-WAP : une formation de quatre jours sur l'agroforesterie et la petite irrigation s'ouvre demain à

Kandi

Du mardi 06 au vendredi 09 septembre 2022, se tiendra à Kandi une formation destinée aux producteurs des quatre communes riveraines du parc W. C'est dans le cadre des activités du projet Adapt-WAP Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du complexe transfrontalier WAP.

Cette formation qui rassemble les agriculteurs, les pépiniéristes, les maraîchers, les éleveurs et les riziculteurs, vise à renforcer leurs capacités sur la production de plants en pépinière, les techniques d'agroforesterie et la maîtrise de la petite irrigation.

En provenance de Kandi, de Malanville, de Karimama et de Banikoara, les participants attendus à cette session de formation à la fois théorique et pratique, passeront quatre jours d'intense formation avec deux experts consultants commis à cette mission.

Une opportunité qui s'offre ainsi aux populations vulnérables de la périphérie du parc W à améliorer leurs techniques de culture et de conservation, et à s'adapter aux effets des changements climatiques en apprenant les bonnes pratiques pour un meilleur rendement de leurs exploitations.

À noter que ces producteurs participants à la formation qui s'ouvrira demain, seront les formateurs locaux qui feront bénéficier à de nombreux autres dans chacune des quatre communes riveraines au parc W les précieux savoirs qu'ils auront acquis.

Venance TOSSOUKPE

Le reboisement et la régénération naturelle assistée au cœur d'une session de formation du Projet Adapt-WAP à Kandi

Prévue pour se tenir du 04 au 07 Octobre 2022, la session de formation des formateurs sur le reboisement et la Régénération Naturelle Assistée (RNA) s'est ouverte ce mardi 04 Octobre 2022 à l'hôtel SAKA KINA de Kandi. Cette session de formation se tient dans le cadre du projet Adapt-WAP Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du complexe transfrontalier W-Arly-Pendjari (WAP).



Marquée par la forte présence des bénéficiaires composés d'agriculteurs et d'éleveurs des communes riveraines du Parc W-Bénin, l'ouverture officielle de cette session de formation a également connu la présence des responsables en charge du projet, ainsi que d'importantes personnalités du département de l'Alibori dont le Préfet Ahmed Bello Ky-Samah.

À sa prise de parole, Benoît Nouhoheflin, Commandant des Eaux, Forêts et Chasse, et Coordonnateur National du projet Adapt-WAP, n'a pas manqué de saluer la présence remarquable de tous les acteurs invités à cette cérémonie. « Je voudrais vous saluer pour avoir répondu à l'appel du projet Adapt-WAP et du CENAGREF. Je voudrais remercier et féliciter tous les partenaires qui nous accompagnent dans la mise en œuvre de ce projet », a-t-il déclaré avant de rappeler les objectifs liés à la présente session de formation.

« Il s'agit de façon globale, d'améliorer les connaissances des populations locales autour du Parc W, à se réapproprier la

notion de reboisement et des défrichements améliorés et de façon spécifique, de renforcer les capacités des agriculteurs et éleveurs sur les techniques de reboisement et des défrichements améliorés », a-t-il précisé.



Très honoré, le Préfet de l'Alibori, Ahmed Bello Ky-Samah n'a pas caché ses impressions. « Je suis très honoré de présider cette cérémonie, fort-simple consacrée à l'ouverture de la session de formation des formateurs sur le reboisement et la Régénération Naturelle Assistée, au profit des communes riveraines du Parc W-Bénin », a-t-il exprimé. « Je voudrais également vous exprimer mes vifs remerciements et vous souhaiter la chaleureuse bienvenue pour avoir effectué le déplacement à Kandi, la Cité des Saka et des Kandissounon à cette présente session de formation », a-t-il ajouté.

À en croire Léon Fantodji, Chef de l'Inspection Forestière de l'Alibori, la Direction de l'Inspection Forestière ne ménagera aucun effort pour accompagner la mise en œuvre du projet Adapt-WAP dans le département de l'Alibori.

Pour Benoît Nouhoheflin, Coordonnateur National du projet Adapt-WAP, il est clair que ce projet est en phase avec la vision du gouvernement en ce qui concerne l'amélioration du cadre de vie et du bien-être. C'est pourquoi il invite les participants à y accorder une attention particulière. « Je vous invite à suivre attentivement les enseignements issus de cette formation, car vous constituez le socle et le levier sur lesquels s'appuieront la mise en œuvre et la poursuite des activités de ce projet », va-t-il signifier.

Du côté du Préfet Ahmed Bello Ky-Samah, l'on est très optimiste quant à la qualité des enseignements qui seront donnés à cette vingtaine de participants, visiblement très avisés. « Je demeure persuadé que de meilleures approches sortiront de cette session de formation pour la promotion du reboisement dans les communes riveraines du Parc W-Bénin) » ,

a-t-il conclut avant de déclarer ouverte, la session de formation des formateurs sur le reboisement et la Régénération Naturelle Assistée dans les communes riveraines du Parc W-Bénin.

Il faut signaler que cette session de formation se fera en phase théorique et pratique.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Projet Adapt-WAP : l'Alibori accueille une formation des formateurs sur le changement climatique, la gestion durable des terres et la gestion des risques et catastrophes

Dans le cadre des activités du projet Adapt-WAP conduit au Bénin par le Centre National de Gestion des Réserves de faune, une formation importante est prévue pour se tenir du lundi 15 au mardi 16 août 2022 dans la cité des Kandissounons.

Il s'agira d'une formation des formateurs sur le changement climatique, l'adaptation, la gestion durable des terres et la gestion des risques et catastrophes.

L'objectif escompté par le projet Adapt-WAP conformément à sa vision, est de parvenir à un changement de paradigme pour

une Gestion Durable des Terres, la préservation de l'environnement et en particulier l'adaptation aux effets néfastes du changement climatique au niveau des communes riveraines du parc W. Ladite formation regroupera, les techniciens et vulgarisateurs agricoles ainsi que les enseignants des communes riveraines du Parc W.

Pendant deux jours à Kandi, les participants à cette formation seront entretenus par des experts internationaux que nationaux.

Rappelons que le projet Adapt-WAP est un projet régional mis en œuvre par le gouvernement du Bénin à travers le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable en collaboration avec l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS). Il vise à renforcer la résilience des écosystèmes face au changement climatique et à améliorer les moyens de subsistance des populations du complexe WAP.

Megan Valère SOSSOU

Projet Adapt WAP Bénin : Kandi, Malanville, Karimama et Banikoara s'en imprègnent

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Adapt-WAP Bénin qui vise à renforcer la résilience des écosystèmes et améliorer les conditions de vie des populations du complexe W-Arly-Pendjari face au changement climatique, une mission d'information, de sensibilisation et de pré-identification des bénéficiaires et partenaires se déroule actuellement dans le département de l'Alibori.



A la faveur de la 1ère session ordinaire de l'année 2022 du Conseil Départemental de Concertation et de Coordination (CDCC) de l'Alibori, le Projet Adapt-WAP Bénin a été présenté aux autorités préfectorales, Maires et ses Adjoints, des Directeurs départementaux, ainsi que des représentants d'organisations.

Selon le Coordonnateur, Commandant Benoît NOUHOHEFLIN, ce projet intervient dans quatre des communes du département de l'Alibori. L'objectif global de la mission est d'informer et de sensibiliser les communautés pour ensuite procéder à l'identification des bénéficiaires et des potentiels partenaires d'appui à la mise en œuvre du projet.

A l'en croire, il s'agira d'identifier les bénéficiaires, les informer, sensibiliser, et ensuite leur faire des dotations selon les domaines qui vont de l'agroforesterie à des dépôts de fonds renouvelables en passant par appui aux maraîchers, mareyeuses, aménagements des couloirs de passage des transhumants, des points d'eaux pour ne citer que ceux-là.

C'est pourquoi, précise-t-il : *« il est attendu des populations une grande implication et un accompagnement pour la mise en œuvre du projet ».*

Les participants désormais mieux aguerris sur le contenu du projet, ont promis se donner bec et ongles à sa réussite effective.



Rappelons qu'à la suite de cette présentation au Conseil Départemental de Concertation et de Coordination, une réunion de cadrage a eu lieu à la Direction du CENAGREF et a réuni des représentants : des communes, de African Parks Networks (APN), de la Direction départementale de l'Agence Nationale de Protection Civile, des Associations Villageoises de Gestion des Ressources de Faune (AVIGREF), de l'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA) et bien d'autres acteurs. L'objectif de celle-ci est qu'ils s'imprègnent du contenu

du projet ainsi que des objectifs de la mission dans le département de l'Alibori. Mieux, l'Unité de Gestion du Projet au niveau national va s'appuyer sur eux pour l'organisation des différentes rencontres prévues du mardi au vendredi dans chacune des communes.



La tournée qui vient ainsi de démarrer dans la matinée du mardi 01 Février par la commune de Kandi, se poursuivra jusqu'au vendredi 04 Février 2022 dans les communes de Malanville, de Karimama et de Banikoara.

Projet Adapt-WAP au Bénin : Le rapport d'étude sur les aménagement autour du parc W validé

Démarré le Jeudi 25 Mai 2023 dans la Cité des Saka, commune de Kandi, l'atelier de validation de l'étude sur l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau et des aires de pâturage au profit des communes riveraines du Parc W s'est clôturé ce Vendredi 26 Mai 2023.



Photo de famille atelier de validation Projet Adapt WAP Kandi Deux jours durant, les différentes parties prenantes ont discuté du rapport provisoire de l'étude réalisée par le Cabinet ECO-CONSULT sur les aménagements pastoraux à réaliser au profit des quatre communes riveraines du Parc W notamment les communes de Kandi, Banikoara, Malanville, et Karimama.

L'objectif étant de valider les résultats de l'étude et les caractéristiques techniques, les devis quantitatifs et estimatifs élaborés par le Cabinet d'experts à la suite de son étude afin d'obtenir les dossiers d'appel d'offre pour l'aménagement des corridors de transhumance, des points d'eau ainsi que des aires de pâturage au profit des communautés bénéficiaires.

Afin de mieux appréhender les besoins d'aménagements pastoraux à réaliser, Méryas Kouton, Directeur du Cabinet en charge de l'étude a présenté l'état des lieux des corridors de transhumance, des aires de pâturage et des points d'eau dans les communes concernées. A en croire l'expert, l'état des lieux n'est globalement pas reluisant, même si la situation semble moins criarde par endroit. « Il ressort que, tant en quantité qu'en qualité, il y a de grandes lacunes à combler pour satisfaire les besoins minima des troupeaux », a confié Méryas Kouton, Directeur du Cabinet ECO-CONSULT.

Pour ce qui est des points d'eau, ajoute-t-il, la situation est très criarde au niveau des communes de Karimama, de Malanville, et dans une certaine mesure la commune de Banikoara qui, quant-à-elle, dispose encore de beaucoup de points d'eau, mais qui sont mal entretenus. « Et pour ce qui concerne les ressources pastorales, les cultures et les jachères ont couvert tout ce qui était prévu comme aires de pâturage dans le milieu», a-t-il précisé.

A la suite de la présentation du rapport dans ses moindres détails, les observations et amendements faits par les participants ont abouti à de fortes recommandations. «Il serait nécessaire de mettre en place des barrages pour remplir les besoins du bétail, à raison de quatre (04) barrages dans la commune de Karimama, trois (03) dans la commune de Malanville, deux (02) pour la commune de Kandi et pour ce qui concerne la commune de Banikoara, disposant d'un nombre important de points d'eau, il faut plutôt une réfection et une amélioration de la gestion de ces points d'eau », a recommandé

l'expert Méryas Kouton.

Les Maires des communes concernées ont également un rôle important à jouer. Ceux-ci devront nécessairement voire obligatoirement faire le nécessaire pour mettre à disposition les domaines devant abriter les ouvrages à réaliser. Ce qui nécessite une accélération du processus de déclaration des espaces en domaines d'utilité publique, a souligné l'ensemble des acteurs.

Aux sorties de l'atelier, les participants n'ont pas caché leurs impressions. « J'apprécie la manière dont l'étude a été conduite », a exprimé Mazou Mama, représentant des pêcheurs de Malanville. « A travers la présentation du rapport, nous avons pu relever les insuffisances que le Consultant va prendre en compte dans le rapport final », s'est réjoui Bio Kotè Amissou, représentant des pêcheurs de Banikoara. Ayant également pris part à la rencontre, le Maire de Karimama, Issifou Soulé invite, quant-à-lui, les populations à la base à accompagner le projet dans la mise en œuvre des ouvrages retenus pour être aménagés.

Précisons que c'est près de 300 millions d'investissements qui seront réalisés à travers les quatre communes riveraines du parc W, selon l'expert consultant.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Projet Adapt-WAP: Les parties prenantes s'accordent sur les

aménagements à réaliser autour du parc W

Démarré le mercredi 22 février 2023, l'atelier technique ayant réuni les communautés riveraines du Parc W et les experts pour échanger et valider les points d'eau, les corridors de transhumance et les aires de pâturage à aménager autour du Parc W s'est clôturé ce jeudi 23 février 2023. Il s'inscrit dans le cadre du projet Adapt-WAP Intégration des mesures d'adaptation au changement climatique dans la gestion concertée du Complexe Transfrontalier W-Arly-Pendjari, et vise à dialoguer avec l'ensemble des acteurs du secteur agro-pastoral pour une meilleure prise en compte de leur aspiration dans la mise en œuvre des aménagements prévus au niveau des couloirs de transhumance, des points d'eau et des zones de pâturage dans les communes riveraines du Parc W.



Il a été question de présenter l'état des lieux des points d'eau et de déterminer les couloirs de passage et les aires de pâturage à aménager dans les quatre communes riveraines du Parc W à savoir : Banikoara, Malanville, Karimama et Kandi. Méryas Kouton est Docteur en science agronomique et Directeur du bureau d'étude Eco-Consult commis à l'étude technique sur la réalisation des points d'eau et l'aménagement des aires de pâturage et des couloirs de passage dans les quatre communes riveraines du Parc W.

À l'en croire, l'état des lieux en termes de la quantité et de la qualité des points d'eau, de la viabilité des couloirs de transhumance et des aires de pâturage est très peu reluisant. « L'état des lieux est globalement sombre. Il n'y a plus vraiment du pâturage en qualité et en quantité suffisante pour le bétail. Aujourd'hui, l'éleveur ''se débrouille'' », a-t-il laissé entendre. Pour l'agronome, la situation est plus critique par endroit. Il précise : « La situation est

relativement un peu bonne à Malanville et à Kandi, mais très critique à Banikoara et à Karimama ».

C'est dans le but de pallier cette situation que décrit le spécialiste que le projet Adapt-WAP s'est donné pour mission non seulement de renforcer la résilience des écosystèmes face au changement climatique mais aussi d'améliorer les moyens de subsistance des populations riveraines du complexe WAP, à travers l'établissement d'un système d'alerte précoce multirisques.

Des acteurs apprécient

Bio Kotè Amissou est un participant à l'atelier. Il est éleveur venu de Banikoara. Il confirme : « Il n'y a plus suffisamment de points d'eau pour abreuver les animaux. Il n'y a plus suffisamment de pâturages, et la situation est plus difficile en cette saison sèche ».

L'état des lieux étant ainsi fait, les participants, par commune de provenance, ont été invités à travailler en groupe pour déterminer les points d'eau, les couloirs de transhumance et les aires de pâturage qui nécessitent des aménagements dans les différentes communes concernées. Aussi, les travaux de groupe ont-ils permis de hiérarchiser les besoins exprimés par priorité.



Au terme des travaux, les participants expriment leur satisfaction. « Je remercie énormément le projet Adapt-WAP pour avoir organisé cet atelier. Je pense que cet atelier de dialogue va contribuer à renforcer la cohésion sociale au sein de nos communautés respectives. Je m'en réjouis énormément », s'est exclamé Sefou Aliakou, pêcheur venu de Kandi.

Le Coordonnateur National du projet Adapt-WAP, le Conservateur de 2e classe Georges Sossou n'a pas manqué de témoigner toute sa reconnaissance à l'ensemble de tous les participants. « Je voudrais sincèrement vous dire merci. Merci pour le temps que

nous avons passé ensemble sur la terre des Kandissunon dans le cadre de cet atelier », a-t-il exprimé. Mais il exhorte pour finir les participants à rester disponibles et engagés pour accompagner le projet. « Je voudrais compter sur vous, sur votre contribution pour que d'ici peu, nous puissions finaliser les documents à soumettre aux partenaires qui vont nous accompagner dans la réalisation effective des aménagements que nous envisageons », a-t-il ajouté.

L'atelier technique de dialogue et de validation des points d'eau, des couloirs de transhumance et des aires de pâturage a donc tenu toutes ses promesses. Toutefois, la phase pratique de la mise en œuvre des résolutions issues de l'atelier sera la plus déterminante, a reconnu l'ensemble des participants.

Venance Ayébo TOSSOUKPE

Conservation de la biodiversité: African Parks Network recrute 35 personnes

African Parks Network (APN) est une organisation à but non lucratif qui assume la responsabilité directe de la réhabilitation et de la gestion à long terme des parcs nationaux en partenariat avec les gouvernements et les communautés locales. En adoptant une approche commerciale de la conservation, soutenue par le financement des bailleurs de fonds, elle vise à rendre chaque Parc durable à long terme contribuant ainsi au développement économique et à la réduction de la pauvreté. Dans le cadre de ses opérations dans le parc National W l'African Parks Network recrute 35 personnes, homme comme femme.

Lire l'intégralité de l'appel à candidature

